

LA FRONTIÈRE LINGUISTIQUE BANTOUE-OUBANGUIENNE ENTRE LE BAS OUBANGUI ET SES AFFLUENTS DE DROITE

Aucune publication de géographie linguistique n'a jamais été faite concernant la zone en question (district de Dongou et Nord-Ouest du district d'Epéna ; région de la Likouala ; Moyen Congo ; A.E.F.). C'est fort regrettable car cela permettrait de redresser une importante erreur de frontière qui s'est introduite dans toutes les cartes : le groupe dit Bondjo au Congo français est un groupe bantou apparenté aux Lobala du Congo belge (groupe dit de la Ngiri ou du bas Oubangui) et non un groupe Oubanguien apparenté aux Mbwaka comme le sont les Modjombo, qui leur font suite au Nord et sont appelés, eux, Bondjo au Congo belge et parfois aussi au Congo français. D'autre part les îlots linguistiques oubangiens au sud de la frontière n'ont jamais été tous signalés dans cette zone où sont enfin rarement mentionnés les îlots linguistiques Fang et Bakota au milieu d'autres Bantous. Aussi a-t-il paru utile de donner une classification des Oubangiens et des Bantous de cette zone ⁽¹⁾.

Les populations qui y habitent sont venues pour la plupart assez récemment, certaines il y a un siècle environ, vraisemblablement dans le but d'y chercher un refuge. Les unes viennent de la province de l'Equateur et ont franchi l'Oubangui entre Libengué et son confluent avec le Congo ou bien ont remonté la Likouala aux herbes, les autres de la moyenne ou haute Sangha ou du sud-est Cameroun ou de la Lobaye (Oubangui-Chari), en somme de presque partout alentour. Elles se sont installées à peu près toutes le long des rivières ou à peu de distance : bas Oubangui,

(1) La présente classification se fonde sur une enquête sommaire menée auprès de toutes les populations ici mentionnées (sauf les Modjombo et les Bandza) lors d'une mission qui avait pour but d'étudier les relations entre Noirs et Pygmées (Babinga) et qui fut effectuée de février à mai 1951 (Zaire, février 1953, pp. 147-179). Cette enquête a permis de vérifier l'exactitude de documents administratifs relatifs au district de Dongou (L. Favre, 1937). Elle a consisté simplement à demander aux populations si elles se comprenaient avec d'autres dont le groupe linguistique est bien défini. Certaines avaient même conscience de cet apparentement pour des raisons ethniques.



Ibenga, Motaba (district de Dongou) ; haute Likouala Essoubi dite aux herbes (district d'Epéna). Les Bantous occupent presque tout le pays. Les Oubangiens, qui les limitent au nord, ont débordé au nord-est dans la zone considérée ou se sont infiltrés dans le haut pays, venant du nord-ouest, sur l'Ibenga, la Motaba et l'une des terres de la haute Likouala aux herbes, en cohabitant dans la moitié des cas avec des Bantous dans un même village, où s'observent des intermariages.

I

Les *Oubangiens* sont des *Mbwaka*, des *Bandza* ou des *Baya*.

a) Les *Mbwaka* :

Au bord de l'Oubangui s'est installée il y a un peu plus d'un siècle la tribu des Modjombo sur les deux rives du fleuve entre Mongoumba Libengué au nord et Dongo au sud. La langue est le Lidjombo. Le nom de Bondjo est probablement une déformation de leur nom.

Sur la haute Motaba les Goundi forment un village ; ils sont venus du district de Bambio (Oubangui-Chari ; Lobaye) à une époque récente.

b) Les *Bandza* :

Les *Bandza* sont venus du Congo belge, il y a moins d'un siècle. Ils ont encore des liens étroits avec leurs parents belges. Ils ont été longtemps asservis par les Modjombo.

c) Les *Baya* :

Les Bakoro sont venus du district de Bambio (Oubangui-Chari ; Lobaye) il y a une cinquantaine d'années. Ils forment soit des villages à eux sur la haute Motaba, soit un village mixte avec des Pandé dits Bérاندjoko sur le haut Ibenga.

Les Ikassa (connus encore sous le nom de Yeswa), qui sont d'ailleurs aussi du clan Bakoro, sont venus du Cameroun (Doumé) et se sont installés auprès des Bérاندjoko, puis dans le Yeswa (vallée de la Baly [Bay]), affluent de droite de la Likouala

aux herbes, avant d'occuper leur emplacement actuel un peu plus au nord sur une terre de la haute Likouala aux herbes où ils forment depuis peu un village avec des Pandé dits Minganga.

II

Les *Bantous* sont des Bantous occidentaux de trois groupes distincts :

1) Le groupe dit de la *Ngiri-Loyi ou du bas Oubangui* ⁽²⁾, qui comprend lui-même trois groupes dans la zone décrite ici :

a) Les *Pandé* :

Ce sont les Indongo et les Ikenga de la haute Motaba en plus de ceux signalés plus haut. Leur langue s'appelle le linzali. Ils sont venus d'Oubangui-Chari, des districts de Nola (Haute Sangha) et Bambio (Lobaye) où beaucoup se trouvent encore.

b) Les *Baboumba* ⁽³⁾ :

Dans les deux terres considérées ici de la haute Likouala aux herbes ce sont les Kabonga, les Bandéko, les Mbété. Ils sont venus du Congo belge à une époque relativement ancienne, vraisemblablement en remontant la Likouala aux herbes.

c) Les *Lobala* :

Ce sont les populations dénommées administrativement Bondjo au Congo français ; elles se situent sur les basses et moyennes Motaba et Ibenga et le long de l'Oubangui au sud des Modjombo jusque dans le district d'Impfondo (région de la Likouala). Elles n'ont pas de nom générique et la plupart ne sont désignées que par le nom de leur village, sauf sur la Motaba, dont certains villages sont d'ailleurs un peu éloignés. Tous les Bondjo viennent du Congo belge où résident encore les Lobala dont ils sont issus.

(2) C'est un groupe plus géographique que linguistique.

(3) Ce sont peut-être des Mongo.

On peut distinguer trois groupes :

Les Bondjo de brousse, sur la basse et moyenne Motaba, installés très anciennement à l'intérieur des terres. Ce sont les Botaba, les Bounzi (aussi sur le bas Ibenga), les Bondongo et les Bombo.

Les Bondjo de l'Oubangui, débris de tribus jadis plus importantes, en relation avec le Congo belge.

Les Bondjo de l'eau, sur l'Ibenga, venus à une époque récente (100 à 150 ans). Ce sont : sur le bas Ibenga les habitants de Goumbangoye et de Bolomo, sur le moyen Ibenga les habitants d'Enyellé (dialecte linyélé), les Bacandou (Bangandou) qui sont installés à Enyellé (ils ne forment plus de village ; la plupart ont émigré en Lobaye, Oubangui-Chari), les habitants de Mompoutou, Mindjoukou (mêlés de Bombo venus de la Motaba) et Mimbéli.

2) Le groupe *Fang*, représenté par des Fang de dialecte Makéi (Makina), les Bangui, qui forment sur la haute Motaba un village mixte avec des Bongili. Les deux groupes sont venus de la moyenne Sangha.

3) Le groupe *Bakota* de la Sangha dit Sangha-Sangha, représenté par des Bongili (4) (Boungili, Sangili) qui forment un village dans une terre de la haute Likouala aux herbes en plus de celui signalé plus haut.

Les Pandé et les Bongili formaient, il y a encore une vingtaine d'années, plusieurs villages sur ces mêmes terres du district d'Epéna, où les Fang Makéi étaient aussi représentés plus au sud. La population s'est beaucoup réduite depuis lors du fait de l'émigration et de la dénatalité ; il en est de même des populations dites Kaka du district de Dongou : les Bondjo (terme administratif français) appellent ainsi les populations Pandé, Baya et Goundi, et Sangha-Sangha les Fang et Bongili. Le terme de Kaka est aussi la dénomination administrative de toutes ces populations dans ce district. En retour tous les Kaka appellent Bacardou (Bangandou) les Bondjo. On ne sait pas la raison exacte de l'arrivée de toutes les populations précitées dans la région de la Likouala,

(4) Ce ne sont pas des populations venues de la Ngiri. M. Le Bourhis, qui a étudié les Bomitaba, ne classe pas les Boungili dans le groupe Baboumba comme les autres, mais parmi les Sangha-Sangha (cfr *Coutumes Bomitaba de la Likouala aux Herbes*, dans le *Bulletin de la Société des Recherches Congolaises*, 22, 1936).

sauf pour les Pandé, les Baya et les Goundi qui ont fui vers le Sud devant l'invasion Banda Yangéré et même devant les Allemands.

Les Pygmées dits Babinga (5) sont un des groupes importants du pays. Il se peut que leur langue se rapproche de celle des Pomo (6) ou de celle des Bomassa (7).

Les langues véhiculaires de la zone considérée sont le lingala et le sango qui s'étend aux dépens du premier, venant d'Oubangui-Chari, sur l'Ibenga et l'Oubangui jusqu'à Dongou. La première langue est d'origine bantoue, la seconde d'origine oubanguienne.

*
* *
*

REPARTITION DES GROUPES			
<i>District de Dongou (30.000 km²)</i>			
BONDJO	4.823	villages 22	Babinga 3.080
KAKA	1.428	9	745
MODJOMBO	715	4	294
BANDZA	518	6	410
	7.484	41	4.529
<i>District d'Epéna (deux terres du Nord-Ouest : 6.000 km²)</i>			
BABOUMBA	610	5	189
AUTRES	338	2	449
	948	7	638
<i>Total de la zone :</i>	8.432	48	5.167

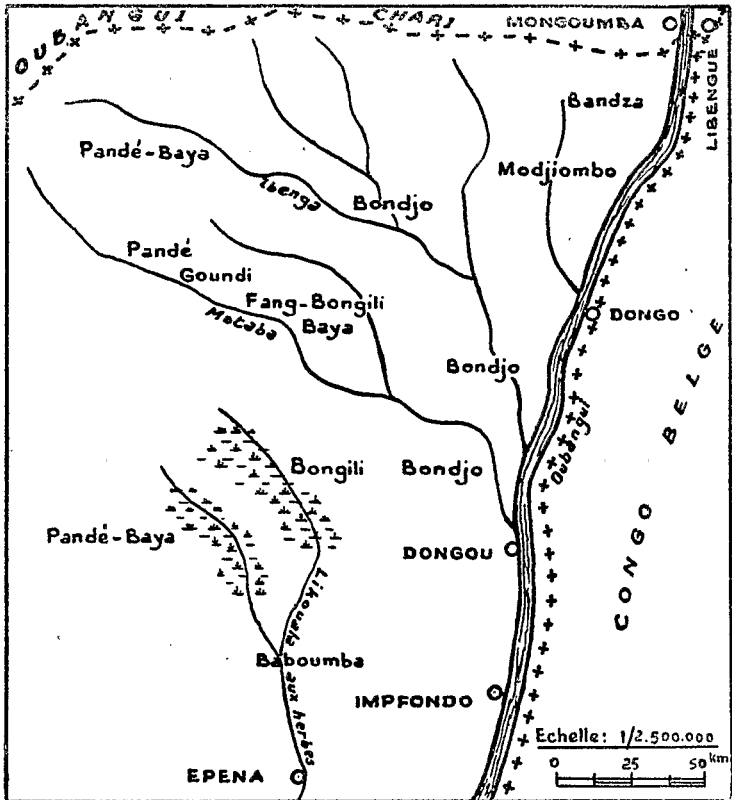
BIBLIOGRAPHIE

- E. DARRÉ, *Note sur les Kaka*, in B.S.R.C. (*Bulletin de la Société des Recherches congolaises*, Brazzaville), n° 1, 1922.
 E. DARRÉ, *La tribu Bondjo*, B.S.R.C., n° 3, 1923.
 S. et A. FAIVRE, *Les Bondongo*, B.S.R.C. n° 9, 1928. A. HAUSER.

(5) Les Pygmoïdes dits Bakolo ou Babinga de l'eau de la moyenne Likouala aux Herbes au sud d'Epéna ne sont probablement pas des Babinga métissés (*Zaire*, février 1953, p. 149) mais des Batswa métissés, parents des Nkolé de la Tshuapa (Congo Belge) et qui vivent à côté des Babolé de même que les Nkolé vivent à côté des Mbole. La langue des Babolé est proche de celle des Baboumba (LE BOURHIS, o.c.).

(6) Bantous du groupe Bakota de la Sangha.

(7) Ce ne sont pas des Bantous (*Zaire*, février 1953, p. 164), mais un clan Modjombo, celui des Ima, émigré sur la moyenne Sangha.



30 NOV 1967

A. HAUSER

**La frontière linguistique
bantoue-oubanguienne entre le
Bas-Oubangui et ses affluents de
droite**

Extrait de ZAIRE — janvier 1954 — N° 1

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22490

Cpte : B

